



**Institut des sciences
de la communication**
CNRS/PARIS SORBONNE/UPMC

GRIPIC
CELSA PARIS-SORBONNE

Séminaire Penser l'alimentation de demain

Journée GRIPIC-ISCC, Alimentation & Décision alimentaire

Vendredi 12 juin 2015, 14h, entrée libre
ISCC 20, rue Berbier-du-Mets 75013 Paris
Métro 7 « Les Gobelins »

Invités confirmés :

Stéphane Gigandet, fondateur d'Open Food Facts, application de partage des informations nutritionnelles des aliments en open source.

Ingrid Kragl, directrice de l'information, Foodwatch France, ONG active sur la question de la transparence des informations sur les aliments.

Isabel Ortiz, expert en affaires publiques, droit de l'agroalimentaire et négociation, ancienne Directrice règlementaire (Danone).

Pr. Irène Margaritis, chef d'unité d'évaluation des risques liés à la nutrition, Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSES).

D'autres invités en attente de confirmation ont été contactés (ANIA, UFC, etc).

Comment se construisent les dispositifs et les processus d'info-communication de la décision alimentaire à destination des consommateurs, en particulier autour du risque, des choix alimentaires et des informations nutritionnelles ? Avec la participation d'acteurs de la société civile, de l'industrie et des institutions, l'enjeu de cette séance est aussi de recueillir les perceptions de ces acteurs tout en organisant un espace d'échange sur ces questions.

Contact : Pr. Nicole D'Almeida nicole.d'almeida@celsa.paris-sorbonne.fr

François Allard-Huver fr.allardhuver@gmail.com

Présentation du pôle Alimentation, risques & santé

Le pôle réunit pour cette première année des chercheurs en sciences de l'information et de la communication, histoire, géographie, autour de deux axes principaux :

– Information, prévention et acceptation des risques alimentaires

Dans un contexte de doute sur la qualité et la composition des aliments, la question des controverses liées à l'information du consommateur sur les risques met en question le travail des industriels, la labellisation par les pouvoirs publics et les acteurs sociaux. Comment se construisent et circulent les signes et comment se construisent les dispositifs annonceurs de risques potentiels ?

La parole scientifique cède le pas devant les avis d'acteurs sur l'information et le guidage de la décision alimentaire issus des sphères technoscientifique (experts, chercheurs), sociopolitique (pouvoirs publics, ONG, associations consuméristes) et économique (industriels, distributeurs). L'irruption des institutions internationales (l'Onu déclarant l'obésité fléau mondial) dramatise la question.

Les controverses et les « affaires » Séralini, Findus, Bisphénol, etc. nécessitent de mettre au clair les discours informatifs, normatifs et prescriptifs à travers les dispositifs spécifiques figurant sur les produits, la communication institutionnelle, les systèmes de médiation.

– Médiation de la confiance des consommateurs : la question de l'apparence des aliments

Dans la construction des systèmes de confiance, les perceptions sensorielles, les connaissances transmises par les coutumes et les batteries de normes permettent de bâtir un appareillage cognitif qui aide à faire les choix.

L'histoire de l'alimentation montre les systèmes de régulation des fraudes, la montée des colorants artificiels, puis leur reflux.

La demande de naturalité s'exprime par le culte de l'incolore, synonyme de pureté qui renvoie à des dispositifs produits par des acteurs comme les industriels, les pouvoirs publics, les consommateurs. De la nature « naturante » (l'eau à la source) à la nature « naturée » (les produits sont reconstruits), les stratégies sont multiples pour déjouer les risques annoncés.